

# DERNIÈRE HEURE

## La coopération américaine

### LE PREMIER ACTE DE GUERRE DES ÉTATS-UNIS

Washington, 13 avril. — Hier, a eu lieu une très importante conférence entre M. Daniels, secrétaire d'Etat de la marine, l'amiral Benson, le vice-amiral Browning et le contre-amiral anglais Grasset, qui avaient été spécialement convoqués.

Des patrouilles américaines vont immédiatement commencer dans l'océan Atlantique contre les sous-marins et les corsaires allemands.

C'est le premier acte de guerre des Etats-Unis, depuis l'ouverture des hostilités.

#### M. Hughes soutient M. Wilson

New-York, 13 avril. — L'ancien candidat à la présidence, M. Charles-Evans Hughes, a prononcé, hier, au banquet de l'Association des écoles de droit, un discours, duquel il a déclaré que toute l'Amérique était aux côtés de M. Wilson, dont « la conduite s'est si noblement affirmée dans les derniers événements ».

Cet hommage, rendu par un concurrent malheureux à M. Wilson a produit la plus grande sensation et signifie que la nation tout entière s'est délibérément ralliée à la guerre. — (Radio.)

#### Pour aider les Alliés

New-York, 13 avril. — Le président Wilson a chargé le major-général Goethals d'entreprendre la construction de mille navires en bois, destinés à assurer les transports commerciaux.

On assure d'autre part que le gouvernement américain envisagerait la création d'une flotte marchande de trois mille unités, qui relieraient d'une façon permanente les ports européens alliés aux ports de la côte orientale des Etats-Unis.

Le ministre de l'agriculture, M. D. T. Houston, vient de partir pour les Etats de l'Ouest, afin de se mettre directement en rapport avec les principaux agriculteurs de ces régions, qui sont les grandes productrices de blé. Il étudiera sur place avec eux les moyens d'augmenter le plus rapidement possible l'étendue des terres emblavées. Le gouvernement entend faire tous ses efforts pour fournir aux Alliés les plus grandes quantités de vivres au plus bas prix possible. — (Radio.)

#### Berlin suspend la communication par T. S. F.

Madrid, 13 avril. — Le département des postes de Berlin radiotélégraphie à la direction générale des postes de Madrid :

« La communication par T. S. F. avec les Etats-Unis d'Amérique est suspendue. »

## Espagne et Allemagne

### LA NOTE ENVOYÉE A BERLIN SERAIT ÉNERGIQUE

Madrid, 13 avril. — La note qui sera adressée à l'Allemagne sera rédigée aujourd'hui même par le président du conseil des ministres et le ministre des affaires étrangères. Le texte ne sera connu qu'après l'accusé de réception par le cabinet de Berlin.

Le président du conseil a déclaré cette nuit :

L'unanimité de mes collègues du cabinet réconforte mon esprit et me donne la force de persévérer dans la ligne de conduite que les circonstances nous obligent à suivre.

La soirée d'hier a présenté dans les milieux politiques une extraordinaire animation.

On attribue à la délibération du gouvernement une grande importance, par suite sans doute de ce que l'attitude extrêmement réservée des ministres semble être le résultat d'une consigne.

#### L'envoi de la note

Madrid, 13 avril. — Le *Liberal* annonce que la note de protestation de l'Espagne à l'Allemagne au sujet de la campagne sous-marine et notamment du torpillage du *San Fulgencio* sera envoyée aujourd'hui même.

Selon la *Correspondencia* la réclamation du cabinet de Madrid est formulée dans des termes où toute l'énergie requise par le fait de la monstrueuse agression s'allie à la dignité et au calme que nécessitent les circonstances.

Il ne faudrait pas s'étonner si une modification notable ne se produisait pas, à bref délai, dans la situation, de voir l'Espagne prendre une attitude conforme à sa protestation.

Les journaux germanophiles annoncent que la note a déjà été remise à l'ambassadeur d'Allemagne.

## NOUVELLES BRÈVES

— Le vapeur grec *Nestos* a été torpillé. Le gouvernement d'Athènes a adressé à Berlin une protestation.

— Vingt-trois témoins, dont plusieurs cardinaux et des parlementaires, seront entendus au cours du procès d'espionnage qui se déroule à Rome.

— Un patrouilleur britannique a heurté une mine dans la Manche et a coulé ; 2 officiers et 11 hommes manquent.

— Le maréchal Falkenhayn a quitté le front italien pour se rendre au quartier général allemand.

— L'état de siège à Valladolid (Espagne) est levé.

naux commentent avec calme la situation internationale. Tous sont d'accord pour estimer qu'au cas où une offense serait faite à la dignité nationale, le gouvernement saurait procéder avec sérénité et avec fermeté. La presse entière sympathise avec l'attitude énergique des Etats-Unis et du Brésil. — (Havas.)

#### La neutralité de l'Argentine sera bienveillante

Londres, 13 avril. — L'ambassadeur de la République Argentine près le gouvernement de Washington a fait connaître que son pays entendait conserver la neutralité.

En portant cette décision à la connaissance de M. Lansing, l'ambassadeur lui a remis une note qui contient, outre la communication officielle de neutralité, la déclaration que la République Argentine comprend parfaitement la décision des Etats-Unis et reconnaît la valeur des raisons qui l'ont provoquée.

Cette attitude du gouvernement argentin est considérée, dans les milieux diplomatiques de Washington, comme l'expression amicale d'une neutralité bienveillante, analogue à celle observée par plusieurs pays de l'Amérique latine, lors de la guerre hispano-américaine de 1898.

D'autre part, l'important journal, *la Nación* de Buenos-Ayres, dont on connaît les tendances ententophiles et surtout franco-philles, exprime l'opinion que la République Argentine ne tardera pas à se joindre sans réserve aux Etats-Unis et à l'Entente pour défendre avec eux les principes de justice et d'humanité, violés par l'Allemagne. — (Radio.)

#### Costa-Rica approuve les Etats-Unis

Washington, 13 avril. — La République de Costa-Rica, par l'entremise de son représentant, a informé le département d'Etat que la République sud-américaine approuve la déclaration de l'état de guerre avec l'Allemagne faite par le président Wilson et est prête à appuyer si cela est nécessaire. — (Havas.)

## LA REVOLUTION RUSSE

### Le Prolétariat et la question de la Paix

Petrograd, 12 avril. — Au cours de la séance du Congrès des conseils des délégués ouvriers et militaires, le député de la seconde Douma, Tzeretelli, a proposé la résolution suivante :

Se référant à la proclamation de l'appel adressé à tous les peuples du monde, le 27 mars, par le conseil permanent des délégués ouvriers et militaires, confirmant la ferme décision de la démocratie russe de réaliser dans les sphères politiques extérieures les mêmes principes de liberté et de droit que ceux proclamés par elle dans la vie intérieure russe. Relevant l'énorme signification de la proclamation du gouvernement provisoire du 6 avril, que la démocratie russe considère comme un pas vers la réalisation des principes démocratiques dans le domaine de la politique intérieure.

Du : Le peuple révolutionnaire russe continuera ses efforts en vue d'une paix sur les bases de fraternité et de l'égalité des peuples libres. Tant que ces conditions ne seront pas réalisées, tant que la guerre continuera, la démocratie russe reconnaît qu'un changement d'attitude, un affaiblissement de sa force et de sa résistance serait un coup des plus désastreux pour la cause de la liberté.

Par conséquent, le Congrès du conseil des délégués ouvriers et militaires fait appel à la démocratie russe en vue de la mobilisation de toutes les forces vivantes du pays, dans toutes les branches de la vie populaire, afin de renforcer au front et à l'arrière ce qu'exige impérieusement le moment actuel pour le succès de la grande révolution.

Le Congrès fait appel à tous les ouvriers des fabriques, des usines, des chemins de fer, des mines, des postes et des télégraphes et à toutes les autres entreprises travaillant pour l'armée pour déployer dans le travail une plus grande intensité.

Les acquisitions économiques des classes ouvrières et leurs aspirations à des réformes ultérieures, doivent non seulement ne pas diminuer l'énergie du travail, mais au contraire intensifier au maximum la production du travail, afin d'assurer tout l'indispensable à l'armée.

#### Déclarations du citoyen Kerensky

Le ministre de la justice, prenant la parole, a déclaré :

La grandeur de la Révolution accomplie, consiste en ce que, avec elle, se présente dans l'armée la démocratie russe, dont la présence change le but de la guerre.

La démocratie signifie la communion libre et amicale des peuples au nom de la fraternité et de la liberté. Toutefois, il y a des moments où il faut sauvegarder ses intérêts et ce moment est survenu actuellement.

La démocratie russe a rejeté tous les mots d'ordre annexationnistes ; mais, tant que sur notre frontière le mot d'ordre de renoncer à des conquêtes ne se fait pas entendre, nous devons rester à notre poste pour défendre la liberté et la patrie.

Au nom du sang des héros répandu au cours de la guerre actuelle sur notre front, nous devons des suivre dans la route qu'il nous a tracée et aspirer à rester la démocratie européenne libre, indépendante et puissante.

Les débats relatifs à la résolution Tzeretelli ont été remis au 12 avril. — (Havas.)

#### Le conseil ouvrier de Petrograd crée un « Département des relations extérieures »

D'après une dépêche de Petrograd au *Times*, le conseil des délégués ouvriers et militaires a créé un « Département des relations extérieures ». Les résolutions qui y ont trait, dit la dépêche, sont, d'après le *Bulletin* du conseil, en date du 5 avril, les suivantes :

1° Le département des relations extérieures rattaché au comité des ouvriers et soldats a le droit d'être représenté par un commissaire au bureau de l'Agence télégraphique de Petrograd ;

2° Ce commissaire adressera des communications à la presse étrangère et contrôlera tous les télégrammes envoyés par l'agence ;

3° En cas de désaccord entre l'agence et le commissaire, la solution des difficultés devra être confiée à des délégués du gouvernement provisoire et du comité ;

4° Le département des relations extérieures a le droit d'ouvrir une agence à Stockholm ;

5° Le département des relations extérieures recevra directement, sans qu'elles aient passé par la censure, les dépêches et les lettres envoyées à son adresse ;

6° Le département a le droit de communiquer par lettres ou par télégrammes avec son agence sans passer par la censure ;

7° Le département a le droit d'envoyer à l'étranger ses propres agents.

#### Les socialistes et le Gouvernement provisoire

L'Agence télégraphique de Petrograd dément une communication du *Times*, d'après laquelle le Conseil des délégués ouvriers et militaires aurait demandé au gouvernement provisoire de participer aux relations étrangères et créé à cet effet une commission des affaires extérieures. Le Conseil a simplement créé un bureau d'informations pour communiquer avec la presse étrangère, et particulièrement avec les organes socialistes, pour la renseigner sur les événements russes.

La même agence dément également qu'aucun Parti socialiste russe ait envoyé

des délégués pour conférer, à Stockholm, avec des social-démocrates allemands.

D'autre part, on mande de Bâle, 13 avril, que le *Vorwaerts* dément les informations de source scandinave suivant lesquelles les conférences entre socialistes allemands et russes auraient abouti à l'établissement d'un programme de paix. — (Havas.)

## EN FINLANDE

### Ouverture de la Diète

Londres, 13 avril. — La Diète finlandaise vient d'être convoquée. Dans son discours d'ouverture, M. Stoschovitch, gouverneur général, a déclaré que le gouvernement russe était résolu à faire tout ce qu'il pourrait pour satisfaire les aspirations du peuple finlandais.

Toutes les maisons sont pavées aux couleurs russes et finlandaises.

## La Pologne libre et les Alliés

On communique la note suivante :

Le gouvernement provisoire russe ayant communiqué aux gouvernements alliés de France, d'Angleterre et d'Italie la proclamation qu'il a adressée au peuple polonais, les gouvernements alliés se sont empressés de faire connaître à M. Millioukov qu'ils partageaient les sentiments dont s'est inspiré le gouvernement provisoire en appelant la Pologne à l'indépendance et à l'unité.

Les Alliés voient dans la décision de la Russie le triomphe des principes de liberté qui sont ceux des Etats modernes et qui font la force des nations alliées dans la lutte qu'elles poursuivent contre la coalition germanique.

En adressant au gouvernement provisoire leurs hautes et cordiales félicitations, les Alliés ont tenu à affirmer devant l'opinion publique et devant le peuple polonais tout entier qu'ils se sentent solidaires avec la Russie dans la pensée de faire revivre la Pologne dans son intégrité et ils ont tenu ainsi à témoigner, en y travaillant avec elle, de l'intérêt constant qu'ils n'ont cessé de montrer pour la reconstitution d'une nation appelée à jouer dans l'Europe future un rôle important.

## Des socialistes à Stockholm et à Pétersbourg

Suivant les dépêches communiquées par les agences *l'Information* et *Radio*, les chefs des social-démocrates majoritaires austro-allemands, Scheidemann et Victor Adler, sont partis pour Stockholm.

Daszynski, membre du Reichsrat, l'un des leaders socialistes autrichiens, est arrivé à Copenhague d'où il se rendra à Stockholm.

Deux autres membres socialistes du Reichsrat autrichien, Renner et Seitz, accompagnent le Dr Adler dans son voyage à Stockholm.

D'autre part, le Parti socialiste « officiel » d'Italie a envoyé en mission spéciale à Pétersbourg Morgari, le secrétaire de son groupe parlementaire.

## Séance tumultueuse à la Chambre hongroise

### L'ajournement est prononcé

On mande de Zurich, 13 avril, à l'agence *Radio* :

Un télégramme de Budapest dit que la séance de la Chambre hongroise s'est terminée dans une véritable émeute.

Les députés de l'opposition se saisissent de livres et d'encriers jetèrent ces projectiles vers les sièges occupés par les ministres.

De véritables batailles eurent lieu dans l'enceinte de la Chambre entre partisans du gouvernement et députés de l'opposition.

C'est au milieu d'un énorme vacarme que le président suspendit la séance.

A la suite de cette séance, le roi Charles a décrété l'ajournement.

Après une brève interruption qui a suivi la suspension de la séance, un décret royal à cet effet a été lu par le comte Tisza, président du conseil.

L'opposition avait, on le sait, décidé de réclamer la discussion de la réforme électorale en Hongrie.

### Les socialistes contre la censure

Bâle, 13 avril. — La *Gazette* de Francfort dit que le Congrès socialiste à Budapest, pendant les fêtes de Pâques, a demandé le rétablissement de la liberté de la presse et des réunions publiques. — (Havas.)

## Dans les Républiques Sud-Américaines

### Au Brésil, M. Lauro Muller confère avec les ministres de l'Entente

Rio-de-Janeiro, 13 avril. — Les ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont conféré longuement avec M. Lauro Muller, ministre des affaires étrangères.

De nouvelles manifestations patriotiques ont eu lieu dans la soirée. Le club Germania a été hué et les légations du Chili et de l'Argentine ont été acclamées.

La Ligue des Alliés a approuvé une proposition demandant au président de la République :

1. De désarmer les Sociétés de tir allemandes confédérées existant dans le sud du Brésil ;

2. De faire cesser l'envoi de correspondances aux sujets allemands résidant au Brésil ;

3. De suspendre la publication des journaux allemands qui répandent les idées pouvant alarmer ou tromper l'esprit public ;

4. D'offrir aux Alliés et aux Etats-Unis la collaboration de la marine brésilienne ;

5. De séquestrer les navires allemands internés jusqu'à ce que des mesures plus radicales puissent être prises.

D'après les journaux, le gouvernement prépare l'équipement d'un fort contingent qui serait concentré dans les Etats de Rio-Grande, Parana et Santa-Catarina.

L'inspection officielle des vapeurs allemands internés a permis de constater le manque de pièces essentielles aux machines rendant impossible toute navigation. — (Havas.)

### Les Brésiliens en Allemagne seraient rappelés

Rio-de-Janeiro, 13 avril. — D'après les journaux, M. Lauro Muller aurait télégraphié au ministre du Brésil à Berlin d'inviter les Brésiliens à quitter l'Allemagne dans le délai de vingt-quatre heures.

### Contre un journal allemand

Sao-Paulo, 13 avril. — La foule, qui manifestait dans les rues, a attaqué les bureaux du journal *Diara Allemão* et a détruit les machines et le mobilier. — (Havas.)

### Au Chili

Santiago du Chili, 13 avril. — Les jour-